

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-52ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 avril 1892

## Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 18 avril 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 avril 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination31, rue Buffon, Paris

### Description

RésuméAccuse réception de la lettre d'Antoniadès, reçue après celle qu'elle lui a adressée la veille. Tout était prévu pour son arrivée avec Gaston. Comprend les sentiments d'Antoniadès à l'approche des fêtes chrétiennes de Pâques. Sur les envolées psychiques permises par l'amour et la musique, notamment *Le Lac* de Niedermeyer, morceau qu'elle lui fera parvenir. Lui demande de transmettre à Gaston la bonne réception de sa lettre.

## Mots-clés

[Musique](#), [Religions](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Lamartine, Alphonse de \(1790-1869\)](#)
- [Niedermeyer, Alfred de \(1838-1904\)](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Richault et Cie](#)

Œuvres citées [Niedermeyer \(Louis\), \*Le Lac, méditation poétique, d' Alp. de Lamartine, musique de L. Niedermeyer...\*, Paris, Richault, 1879.](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

## Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-52

Collation 3 p. (201v, 202r, 203r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

G et 15 avril 91

Cher Monsieur, votre lettre du 16 m'arrive ce matin seulement. Elle s'est donc croisée avec mon petit mot d'hier. Décidément, nous avons prouvé maintes fois que les esprits sont ensemble malgré la distance.

La chambre était toute prête pour vous et G<sup>m</sup>, et nous avions arrêté ce que nous ferions, où nous irions. Vos gracieuses paroles de ce matin nous ont fait bien plaisir, et elles ont été reçues avec le même sentiment qui les avait dictées.

Nous aussi, nous faisons les meilleurs vœux pour votre bonheur et celui de tous ceux qui vous sont chers.

Je comprends le sentiment qui vous anime quand vous allez à l'église, et aussi celui qui excite en vous le retour des grandes fêtes. L'envolée de l'esprit vers son origine, l'embrassement du passé, le flux d'amour que, dans ces occasions,

l'esprit envoie vers les objets de sa  
plus constante tendresse, l'élevation  
de la pensée vers la source infinie  
de toute sagesse et de tout Amour,  
est la vie saisie par nous dans ce  
qu'elle a de plus intime et de meilleur.

Sur les ailes de la musique, on  
s'envole aussi très bien vers l'idéal.  
Que de fois la musique de Niedor-  
Meyer sur les paroles du "Lac" de  
Lamartine m'y a emportée !

Voici l'adresse de la maison  
de Paris qui a édité cette musique.  
Michault et C<sup>ie</sup> 4 boulevard des  
Nationales, au 1<sup>er</sup>.

Je me hâte de vous l'envoyer  
pour que vous ne vous procuriez ce  
morceau, si vous en avez le loisir,  
pendant nos trop courtes vacances.

Quoi quatre jours seulement !  
 Je n'ai pu voir, dans aucun  
 journal, de quel jour à quel  
 jour vous eniez congé.

— Voulez-vous être assez aimable  
 pour dire à G<sup>m</sup> que j'ai bien reçu  
 sa lettre du 17, que je lui répondrai  
 dès que j'aurai un moment et  
 que je lui envoie un bon serrement  
 de mains.

Vous-même, cher Monsieur,  
 recevez le plus cordial souvenir  
 de toute la famille

U. Gadin